

Monsieur

C'est avec la plus grande satisfaction que j'ai appri par la circulaire du Collège Impérial des Affaires Étrangères en date du 17.^e Le 2.^e l'heureux Accouchement de Son Altesse Impériale Madame la Grande-Duchesse Marie-Frédorowna le 13.^e du dit mois, d'une Grande-Duchesse qui a reçu le nom d'Helène, j'ai fait part de ce joyeux événement aux Puissances et Consuls Étrangers, ainsi que mon Devoir l'exigeoit.

Je m'empresse aussi de le remplir, J'en remets, à Monsieur, copie de deux Lettres qui nous ont été écrites par M.^{re} Les Intendants de la Santé de Marseille le 10.^e & 29.^e et renfermant les Suppléments de circulaires qu'ils ont adressées à leurs Correspondants,

L. S. M.^{re} Lefort D. Ostermann Président du Collège des Affaires Étrangères à St. Pétersbourg

l'une au sujet de l'heureuse terminaison de la Quarantaine
du Cap. Millich, et l'autre pour rassurer sur les Accidents
survenus au Cap. Gaudier, en indiquant les précautions
sages et rigoureuses qu'ils ont prises pour prévenir les suites.
Cela me met dans le cas de rappeler à Votre
Excellence la lettre que j'ai eu l'honneur de lui écrire le
10. 7^{bre} 2^{de}, et de la prier d'en faire connaître l'Intention du
Collège pour le cas qui y étoit indiqué, jusqu'à ce que tous les
Bâtiments Russes qui viennent ici de St. Pétersbourg dans la Mer
Noire, en touchant à Constantinople, et autres Ports de l'Archipel
peuvent avoir le malheur de prendre quelque moyen de contagion.
Il y a actuellement en Quarantaine venant du dit Port de St. Pétersbourg
Le Brigantin Le Général Hannibal Cap. Eruller, et les deux
Le Prince & Serge. De Galligine Cap. Reynaud, appartenant tous
deux à M^{re} Cathoine, et ces Bâtiments seront successivement
suivis par d'autres, puisque le dit sieur Cathoine le
recommandera de suite pour le dit Pays dans la Mer Noire,
ainsi qu'il est occupé après son départ de l'expédition du M^{re} Leff^{re}.
Des Bulbakow Cap. Gache.

Il en résulte, Monsieur, que le Commerce
va devenir de plus en plus important, puisque les Productions de
Russie ont le plus grand succès dans la vente à Marseille,
et que les Articles portés d'ici dans la Mer Noire y
rentrissent très bien, jusqu'à présent ce n'est qu'une opération
d'essai, mais pour l'avenir ce sera une des plus belles branches
de Commerce que la Russie pourra suivre. Dans cet état
je me félicite d'avoir été le premier Négociant à Marseille qui
aye ouvert ce Commerce, et que ma Qualité de Consul de la
Nation me mette dans le cas de continuer mes Services.
J'ai eu l'honneur le 28^{bre} de répondre à la lettre de
S. E. M^{re} Lefort de Wientzoff écrite à St. Pétersbourg le

S.^e D.^e J. St. pour la quelle

2

1^{re} Je m'a tenu que sous l'entente des A. Gableaux à lui l'usage
le S.^e D.^e pour le Commerce de Marseille avec le Levant & l'Amérique

2^{re} Je m'invite à lui continuer ces Renseignements si à l'insuformer
de tout ce que je croirai pouvoir être utile au Commerce de
l'Empire.

3^{re} Il m'a demandé l'Etat des Navires sous Pavillon Russe, qui
sont partis de Marseille depuis 1780; quelle étoit la Nation
et la Valeur de leurs cargaisons; à qui ces chargements ont été adressés
pour le Compté de qui elle étoient, et surtout de marquer
au juste la quantité d'Andevie que ces susdits Navires ont
exportés de Marseille pour Cherson.

Je me suis acquitté de ces Renseignements avec tout le
zèle dont je pouvois être capable, et j'espère qu'il sera content.
Je l'ai fait avec plaisir, et c'est toujours avec la confiance que le
Collège des Affaires Etrangères aura gardé à mes justes
Reclamations.

1^{re} Pour le Remboursement de mes Dépenses faites

2^{re} Pour la fixation à l'avenir de mon traitement, ou Pension
attachée à ma charge —

ainsi que j'ai été l'honneur d'en solliciter V. O. R. —
L'Excellence par différentes Lettres, et l'autre par ma
dernière du 13.^e D.^e passé. Ma confiance est fondée —
sur la Nature de mes dites Reclamations, dont je ne puis
plus rester en souffrance, cette somme étant nécessaire à
mon Commerce, et son Emploi bien détaillé, et décidé être —
pour la Couronne, ne devoit pas me faire craindre
que je serois si longtemps obligé d'en solliciter le payement
que j'attends par le Canal de M.^{re} Sutherland, que j'ai —
pu réclamer pour mon Compté, attendu que —
S. E. M.^{re} De Worontoff me m'aide par sa Lettre du —

h.^e D.^e, que c'est le Collège des Affaires Etrangères qui
devra me satisfaire à cet égard.

J'ai l'honneur d'Être avec Respect

Monsieur

De Votre Excellence

Marseille le 31.^r Janv. 1785

Le très humble & très
Obeissant Serviteur
A. Beschierff